

Témoignages d'amitié et de solidarité

XII-PARTENAIRES D'UNE MÊME MISSION D'ÉVANGÉLISATION-FORMATION

«Bien des Eudistes ont défilé devant mes yeux depuis quinze ans... L'exercice de mes tâches au secrétariat de la province eudiste m'a initiée à leur histoire tout en m'accordant le privilège de connaître plusieurs confrères de cette «petite Congrégation» .

Émerveillement! Un personnel plutôt réduit pour des oeuvres de tant d'envergure, en des régions si éloignées des grands centres. Ils ont vraiment fait oeuvre de «pionniers» ces premiers Pères Eudistes français débarqués chez nous, en Amérique, en 1890. Cette mémoire du futur, que sont les archives, témoigne hautement de leur abnégation, de leur attachement à leur sacerdoce, de la hardiesse de leur foi, de leur compétence et au total engagement de leur vie, en particulier dans l'éducation.

Les Eudistes oeuvrent aujourd'hui bien différemment, mais non moins qualitativement. Ce qui n'a cessé de m'étonner chez ces prêtres qui vivent en communauté? On y fait d'abord la connaissance d'Eudistes avant de percevoir Les Eudistes. Le «moule commun» n'y est pas aisément perceptible, si ce n'est un particulier attachement à la spiritualité de saint Jean Eudes. Le souci est très vif chez un grand nombre d'Eudistes d'y puiser leur inspiration comme à une source d'où doit jaillir de nouveaux engagements, adaptés aux besoins de notre temps. Chacun des membres a pu évoluer à son propre rythme, développer ses dons et charismes selon son être profond. Prêtres d'abord rassemblés et dynamisés par un esprit commun, bien spécifique, celui de saint Jean Eudes.

Admiration! Reconnaissance aux Pères Eudistes pour leur apostolat exercé en terre d'Amérique du Nord au cours de ces cent années. Puissent vos oeuvres et la spiritualité inspiratrice de votre fondateur remises en lumière par ces fêtes centenaires, susciter au coeur des jeunes le désir de se joindre aux fils de Jean Eudes pour les épauler dans leur mission d'évangélisation et de formation».

Photo:-Marguerite Langlais, s.c.s.l.

«Le 31 août 1913, à la demande de Mère Marie de St-Jean Baptiste Dupré, supérieure provinciale et avec l'accord du Père Ange Le Doré, supérieur général des Eudistes, Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, nomme trois aumôniers eudistes pour les maisons du Bon-Pasteur situées dans sa ville. Ce sont les Pères F.-X. Crèchemine, Joseph

Haquin et Camille Le Doré. Leur ministère s'étend à la Maison Provinciale, rue Sherbrooke; à la Maison Ste-Darrie (prison des femmes); à l'École Ste-Hélène, rue Parthenais et au Pensionnat St-Louis-de-Gonzague, rue Sherbrooke.

Par la suite, avec l'aide de quelques autres confrères, ils sont également aumôniers de nos Maisons Ste-Domitille et Notre-Dame de Lorette, à Laval-des-Rapides.

Pendant plus de 60 ans, les Pères Eudistes logent dans notre presbytère de la rue Sherbrooke. Plusieurs chambres sont à la disposition de leurs confrères qui vont et viennent comme dans la maison de famille.

Après la fermeture de quelques-unes de nos maisons, soit entre 1959 et 1964, ils prêtent leurs services très appréciés à notre Maison Provinciale de Pierrefonds, et ceci jusqu'à aujourd'hui.

Avec eux, nous approfondissons la riche spiritualité de saint Jean Eudes et développons davantage le culte des Coeurs de Jésus et de Marie. Plusieurs générations de Soeurs du Bon-Pasteur et de Soeurs Contemplatives du Bon-Pasteur seront marquées par l'esprit de prière, la sagesse et la compréhension d'environ soixante-dix Eudistes qui ont déployé leur zèle apostolique chez nous.

Leur action a aussi été d'un grand secours pour les femmes et les filles dans le besoin, accueillies dans nos institutions.

Depuis quelques années, des temps forts de spiritualité eudiste ont resserré les liens qui unissent les membres de la grande famille de Jean Eudes, attisant en nos coeurs la flamme de l'espérance et ouvrant à notre mission de nouvelles pistes pour le présent et pour l'avenir.

Ensemble, nous rendons grâce au Seigneur, en ce Centenaire de l'évangélisation des Eudistes au Canada.»

Charlotte Gill, religieuse du Bon-Pasteur

«J'appris l'existence à Laval d'un centre qui offrait de la formation aux adultes désireux de s'impliquer dans leur communauté chrétienne. Un centre qui a comme devise: «Découvrir ses racines pour mieux donner son fruit» et comme sigle un arbre stylisé symbolisant la personne en croissance. Un centre qui a comme objectifs de permettre à chaque femme et à chaque homme:

- de jouer son rôle avec plus d'assurance, tant sur le plan humain que psychologique et social
- de posséder une plus grande sécurité personnelle comme personne, parent, éducateur, en vue d'assumer la mission reçue au baptême.

Un centre où la théologie de Vatican II est vécue. La co-responsabilité, clercs et laïques, hommes et femmes en Église, chez nous c'est une réalité.

Un centre auquel trois communautés religieuses se sont associées et en partagent les objectifs et les orientations. Ce sont: les Eudistes, les Soeurs du Bon-Pasteur et les Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie.

Un centre où les laïques ont toute la place pour vivre leur mission de baptisés-es.

Un centre inspiré par la spiritualité de saint Jean Eudes.

Mon désir de m'intégrer dans la société lavalloise m'a amenée à m'impliquer comme bénévole au sein du conseil d'administration. J'y ai fait la connaissance de personnes formidables et engagées. De l'intérieur, j'y découvris un service d'Église avant-gardiste: un organisme à but non lucratif administré par des laïques bénévoles, animé par une équipe de permanents et permanentes laïques et religieux et dirigé par le Père Gilles Ouellet. Un projet emballant et unique. Une oeuvre d'évangélisation et de formation qui prenait racine et qui déjà donnait des fruits.

Je me sentais privilégiée de participer à cette mission. Quel enrichissement personnel! C'est pour toutes ces raisons que j'ai accepté de m'y impliquer davantage en devenant permanente. Depuis août 1985, j'en assume la direction générale. C'est un défi à relever. Une oeuvre à poursuivre. Une mission à développer selon l'esprit des fondateurs et des fondatrices.

1989 a marqué le 10e anniversaire du C.R.L. «10 années de semence, 10,000 vies en croissance», tel fut le thème de notre fête du 8 octobre '89.

L'arbre du Centre a porté fruits. Ses racines continueront à s'étendre dans le sol lavallois. À nous, revient la responsabilité de créer un environnement propice à son développement et de lui fournir tous les éléments nécessaires à sa croissance afin de nous assurer une récolte des plus abondantes.

Dieu nous a créés pour être ouvriers et ouvrières du royaume co-créateurs, co-créatrices avec Lui d'un monde à son image. C'est à cette mission que, par le Centre, je me suis engagée. C'est une oeuvre magnifique! Je considère comme un privilège le fait d'y être impliquée.»

Photo: Claire Lachance

«Partenaire des Pères Eudistes! J'avais déjà la prétention de l'être un peu, professeur-élève à la fin de mon cours, sous la direction académique de Justin Blanchard. Puis dès les débuts, ou presque, de l'Université Saint-Louis. Taquinerie du père Bernier: «Monsieur Le Blanc, quand allez-vous vous faire Eudiste?» Je répondais: «Quand les Eudistes ne seront plus les Eudistes!» Boutade, Bien sûr. C'était parce qu'ils étaient eux-mêmes que le jeune professeur sans expérience en recevait secours et confiance dans l'apprentissage de la discipline et de l'enseignement. Amitié surtout,

généreuse et franche.

À Ste-Anne, le professeur laïc est partenaire de plein droit, de plus en plus membre de l'équipe. Nommé en '66 au comité des programmes, j'entrais avec les vétérans dans le combat de la survivance. Années pénibles de lutte pour garder le petit collège en milieu acadien. Courses à travers le pays pour l'arracher de haute lutte à une nouvelle Déportation. Vécu dans la chaleur de l'épaule-à-l'épaule. Menacés individuellement de perdre courage, ou simplement de ne plus croire à l'oeuvre. Mais là le sens total du travail en équipe. Subsistance de mon monde disparu!

Sans oublier la paroisse Sainte-Marie. Conseiller et organiste j'y ai vécu les lendemains de Concile, avec Jules Comeau, Moïse Arsenault et Joseph Legresley. Et avec les jeunes de coeur qui aujourd'hui encore leur succèdent.

Et à ce moment de ma vie, me voilà en train de raconter l'histoire du Collège Sainte-Anne. Je me retrouve au milieu des grands pionniers, Blanche, Dagnaud, Chiasson, Braud, je vis avec eux. Comme avec mes contemporains. Je connais ainsi les Eudistes pendant un siècle.

Quand je revois mon passé, au moment de quitter l'enseignement, un facteur m'y paraît déterminant. Si j'ai contribué d'une certaine manière à l'éducation d'une jeunesse déjà renouvelée, c'est parce que les pères Eudistes étaient là. J'aurais été professeur sans cette rencontre, je l'aurais été bien autrement. Ma carrière en fut transformée ma vie en fut enrichie. Partenaire des Eudistes? Je ne me suis pas fait Eudiste, mais c'est tout comme...!

Photo: René Le Blanc, professeur Département des études françaises, Université Sainte-Anne, N.-É.

«Responsables diocésains du mouvement «Mariage et amour» pendant trois ans, mon mari et moi apprenions à faire grandir l'amour de Dieu en nous et dans nos familles. Avec le Père Nazaire Auger, nous avons organisé de nombreuses rencontres et retraites pour les couples.

C'est au «Carrefour Béthel» que je fis une rencontre personnelle avec Jésus. Une parole d'Isaïe m'a rapprochée davantage de Dieu: «Tu as du prix à mes yeux et je t'aime». C'est dans cette maison de prières que le Père Marc Rioux nous enseignait l'heureuse passion de Jean Eudes pour le Coeur de Jésus et de Marie.

Mes démarches me conduisent à Champboisé, lieu de retraite en solitude, où je goûte le silence et une paix profonde. J'y rencontre le Père Michel Hébert. Dans ce milieu privilégié la nature, la Parole de Vie, la méditation et l'Eucharistie nourrissent ma vie intérieure qui rejaillit sur mon entourage familial, scolaire et paroissial.

Le Service d'Évangélisation et d'Éducation (S.Ev.E) animé par Louis-Antoine Lachance, Marc Rioux et Micheline Lord, sscjm, me donne l'opportunité de parfaire mes connaissances théologiques, bibliques et liturgiques. Comme laïque engagée, après plusieurs sessions de ressourcement, je fus appelée à devenir responsable du comité de liturgie. Par mon engagement, je suis devenue comme un «maillon» dans la mission à la suite de Jean Eudes. Ma collaboration consiste à diffuser l'information pour les projets de formation, à inviter les intervenants dans les célébrations à se former pour mieux proclamer la Parole de Dieu et poser des gestes plus signifiants comme ministres auxiliaires de la Communion, à préparer des animateurs pour les «Heures de prières».... Par ailleurs, je collabore avec une équipe à la préparation et à la réalisation de recollections et de retraites paroissiales animées par le P. Marc Rioux.

Photo: Marguerite Giroux-Desjardins, Plaisance. Outaouais

Invitée par Marc, à connaître la spiritualité de Jean Vanier dans la communauté «Foi et Partage», je forme une équipe de prières où nous grandissons dans une soif de mieux connaître Jésus, de nous ouvrir aux plus démunis et de travailler à l'organisation d'une retraite populaire Foi et Partage.

«Je te rends grâce, Père, pour ces hommes de foi qui comme leur fondateur, m'ont donné l'exemple en vivant l'Évangile parmi nous. Bénis tous les prêtres et les associés de la Congrégation de Jésus et de Marie, qu'ils continuent à nous transmettre la joie de l'engagement... Porte aussi tous les projets qui se dessinent présentement dans notre milieu de vie.»

J'ose me dire partenaire de l'oeuvre des Eudistes.»

«Native de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse, je connais les Eudistes depuis plusieurs années et à travers de multiples oeuvres. Collèges et séminaires ne sont peut-être plus à leur enseigne, mais leur influence, me semble-t-il, est loin de s'être amoindrie. Au Québec, j'ai pu apprécier leur esprit d'initiative et leur ardeur missionnaires à travers Alpec, Foi et Partage Office de la pastorale sociale, Sessions populaires pour l'engagement social, Fide-Art. Instigateurs de ces organismes, ils avaient le souci d'y associer nombre de laïques, de religieux et religieuses et de contribuer ainsi à la formation des leaders du milieu. Je pense aussi à leur influence marquante chez les R3 les cursillistes, le Renouement conjugal.

Secrétaire à la revue de l'Église de Québec, Pastorale Québec, j'ai eu la joie d'y accueillir non seulement plusieurs abonnements d'eudistes désireux de formation continue et d'information ecclésiale, mais aussi d'articles nombreux signés par l'un ou l'autre des Eudistes de l'Amérique du Nord et même d'autres pays. Depuis qu'un eudiste est devenu rédacteur de Pastorale Québec en 1986, je crois à cette osmose bénéfique entre eudistes et Églises locales. Les priorités qui tiennent à coeur aux eudistes se répercutent ou prennent racine au coeur de nos communautés chrétiennes.

Évangélistes-formateurs, les Eudistes reflètent une spiritualité de tendresse,

d'accueil et de miséricorde qui les habite: ils savent se rendre disponibles à tous, écouter les personnes marginalisées, leur redire l'amour quasi incroyable de Dieu à notre endroit, ils ne craignent pas d'innover pour mieux répondre aux besoins des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Je ne peux que souhaiter que chacune des Églises du pays ait la chance au cours des prochaines années de bénéficier de la présence et de l'action de nombreux Eudistes disposés à répondre aux besoins spirituels des gens et à contribuer à une qualité réelle du ministère pastoral. Si les Eudistes n'existaient, il faudrait s'empresse de les inventer!

Photo: Antoinette Lafrance, Revue Pastorale Québec

«La Congrégation des Eudistes célèbre cette année le centenaire de sa présence et de son apostolat au Canada. Comme le diocèse de Labrador City-Schefferville comprend une vaste région qui a grandement profité des services de votre belle communauté, je suis particulièrement heureux de venir vous offrir mes meilleurs voeux et vous exprimer, au nom de tous et de toutes, notre plus vive reconnaissance. Vous avez été des pionniers dans cette «terre de Caïn», que j'appelle plutôt «le paradis terrestre», mais après la chute, et nous vous devons beaucoup.

Votre fondateur a rendu d'immenses services à l'Église par la création des séminaires, par la prédication des missions, par ses ouvrages sur la vie intérieure et par la promotion du culte liturgique des Coeurs de Jésus et de Marie.

Je souhaite à votre Congrégation un rayonnement toujours grandissant et des vocations qui vous permettent de réaliser vos projets apostoliques. Que Dieu vous bénisse, vous et tous les vôtres!»

Photo: Henri Goudreault, o.m.i.,
Évêque de Labrador-Shefferville

«Peu après leur arrivée au Canada, les Eudistes sont venus sur la Côte-Nord. C'est là que j'ai eu la joie de travailler avec eux. Et il me plaît de rappeler, entre autres engagements apostoliques les missions paroissiales.

À l'automne 1982, je m'adressais au P. Rénauld Hébert, alors provincial, pour inviter une équipe eudiste à entreprendre un projet de missions qui couvriraient les paroisses du diocèse de Baie-Comeau. Cette demande, rejoignant une réflexion alors en cours dans votre Congrégation, reçut une réponse favorable.

À l'automne 1984, le projet des missions paroissiales se mettait en route. Il était animé par les Pères Ferdinand Desrosiers et Julien Turbis, auxquels se joignirent

occasionnellement d'autres Pères Eudistes.

Dans le projet initial, la Mission avait un caractère bien spécifique. Elle portait la préoccupation du support à apporter aux prêtres, de la formation et de l'accompagnement à donner à d'autres agents ou agentes de pastorale laïques ou religieux, et du suivi à plus long terme de la Mission.

C'est ainsi que, de septembre 1984 à décembre 1987, la Mission s'est tenue dans presque toutes les paroisses du diocèse. Les gens ont été invités à se rencontrer en petits groupes pour accueillir, par maisonnées, la Parole de Dieu. La prédication a été donnée dans les églises. Le sacrement du pardon a été offert partout. Bien des écoles et des foyers ont été visités. À travers la vie ensemble et d'autres activités, les prêtres ont été aidés et soutenus.

Même si les objectifs initiaux n'ont pas tous été réalisés, et ce pour diverses raisons, nous avons constaté une grande satisfaction. Et les efforts mis pour mieux conscientiser les personnes et les impliquer dans le déroulement d'une mission demeurent un acquis fort intéressant.

Suite à cette première expérience, il est légitime de se demander si les Missions paroissiales ont encore de l'avenir. Il me semble qu'il faille répondre d'emblée: «Oui», mais à certaines conditions.

En effet, la Mission implique une nouvelle présence de l'Église dans le milieu, avec tout ce que cela exige de regard neuf, tant du côté des baptisés que des agents de pastorale. Pour poursuivre cet objectif, il est important que les responsables diocésains soutiennent ouvertement un tel renouveau. Il est aussi nécessaire que les agents et agentes de pastorale soient partie prenante de la Mission et des suites qui devront en être assurées.

Dans la ligne de cette préoccupation de la qualité du ministère ne faudrait-il pas décroiser les paroisses pour oeuvrer sur un plus grand ensemble? Ce décroisement permettrait d'organiser des activités de formation et de ressourcement pour certaines catégories de personnes, qui deviendraient des multiplicateurs.

Un autre objectif à poursuivre est celui d'atteindre les jeunes adultes. Il n'existe pas de recette et les expériences en ce domaine me semblent fort limitées. Mais il est urgent que nous trouvions des façons de rejoindre ces forces jeunes et vives de nos Églises.

Voilà, en quelques mots, ce que j'ai retenu des Missions paroissiales vécues dans le diocèse de Baie-Comeau. Il y a là une piste d'avenir pour le renouveau de nos communautés. Cette formule, si bien vécue par saint Jean Eudes, renferme encore des germes, des promesses de vitalité ecclésiale. Et je prie le Bon Pasteur de susciter chez vous des ouvriers nombreux pour un projet aussi dynamisant.

Je vous redis ma joie d'avoir pu sur la Côte-Nord, et de pouvoir encore ici, travailler avec des Pères Eudistes.»

De votre frère évêque.

Photo: -Roger Ébacher évêque de Gatineau-Hull
 -Corvette de Mgr Gustave Blanche